

Méditation pour le 1^{er} dimanche de l'Avent, 28 Novembre 2021

« Frères, que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous. Et qu'ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. »

Première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 3, 12-13

L'évangile de ce jour et la lettre de saint Paul évoquent « **la venue du Seigneur** ». Nous pouvons entendre cette annonce en deux sens. Comme nous entrons dans le temps de l'Avent, cette venue peut être comprise comme la naissance de Jésus devenu homme parmi les hommes, Lui qui est Fils de Dieu. Mais nous pouvons l'entendre aussi comme sa venue définitive quand il accomplira pleinement notre réconciliation dans l'amour du Père. C'est cette dernière interprétation qui est privilégiée par les textes que nous partageons en ce dimanche.

Quelle est alors la bonne manière de nous préparer à cette venue définitive ? L'Apôtre parle d'abord d'un don du ciel : « *Que le Seigneur vous donne (...) un amour de plus en plus intense et débordant.* » Tout est dit de la grâce divine : nous sommes associés à cet amour qui unit de toujours à toujours le Père, le Fils et l'Esprit. Et le propre de l'amour, c'est qu'on ne le reçoit bien qu'en le partageant à notre tour. Il serait contradictoire de prétendre s'approprier un amour qui nous est donné gratuitement à la manière d'un capital que l'on garderait pour soi, selon un mode égoïste. C'est pour cela que **ce don d'amour doit être partagé** « *entre vous et à l'égard de tous les hommes* » précise encore l'Apôtre. Nous sommes donc à l'opposé d'un communautarisme étroit qui ne reconnaîtrait comme valides que les liens tissés au cœur d'une nation, d'un groupe, d'une caste, voire d'une secte qui chercherait à se couper des autres. Si ce que l'on appelle amour ne concerne que les cercles de proches, tout en pratiquant la suspicion et même l'exclusion à l'égard de tous les autres, il ne s'agit plus de l'amour qui vient de Dieu. Et nous savons bien que considérer l'autre comme un ennemi potentiel conduit à ce que l'on se comporte effectivement en ennemis les uns des autres. Même si la densité des liens humains varie selon la proximité, le rejet de certains de nos semblables ne peut être compatible avec l'amour du **Christ qui a donné sa vie pour tous**.

Notons encore que la **sainteté** est associée à cet amour intense et débordant, ouvert à tous. La sainteté ne se confond donc pas avec une caricature de croyant confit en dévotions. Si notre relation au Seigneur se vit intensément dans la prière et la célébration, de manière à accueillir son amour qui se donne largement, nous continuons cette relation intime avec Lui en prenant soin les uns des autres, en partageant au quotidien cet amour qui donne à vivre. Nous savons bien que Jésus résume son Évangile en nous demandant d'aimer de manière indissociable Dieu et notre prochain.

Nous retenons le message de Jésus parlant de sa venue : « *Restez éveillés et priez en tout temps* » (évangile selon saint Luc). La prière ne nous éloigne pas de nos responsabilités humaines, elle les soutient et les dynamise. Et la réalisation de nos tâches quotidiennes ne nous éloigne pas du Seigneur, si elles sont accomplies avec amour. C'est notre manière de **vivre pleinement notre humanité**, de nous « *tenir debout devant le Fils de l'homme.* »